

Un vrai quatuor majeur

l'essentiel Le Gard, le Var, les Alpes de Haute-Provence et la Picardie se disputeront le titre national aujourd'hui. Les Tarn-et-Garonnais ont quant à eux baissé pavillon en 8e de finale.

Nous y sommes presque, ils y sont presque. Sur les 124 équipes engagées vendredi matin il ne reste plus qu'un quatuor de haute, très haute volée pour espérer endosser le maillot tricolore. Le Gard, les Alpes de Haute-Provence, le Var et la Picardie se disputent donc les heureux élus pour cette édition 2015. Malheureusement le Tarn-et-Garonne ne sera pas représenté après l'élimination de la paire Thierry Tosato-Jean Pierre Rauly (lire ci-contre). Si la doublette championne de France n'est pas encore connue à l'heure où nous écrivons ces lignes - verdict attendu cet après-midi vers 18 heures - on connaît en revanche les départements dont les quatre représentants ont d'ores et déjà validé leur sésame qualificatif pour l'édition nationale 2016 prévue à Quillan. Au grand dam de leurs supporters, les favoris ou supposés tel ont continué en ce samedi une nouvelle fois extrêmement chaud et lourd à se prendre les pieds dans le tapis déployé sur le carré d'honneur du très piégeux Cours Foucault. Après les doubles tenants du titre Mohamed Benmostefa associé à Fabrice Rouvin (Alpes-Maritimes) ce sont Laurent Matraglia et Philippe Stievenart (Languedoc-Roussillon) qui ont mordu la poussière, méconnaissables lors du quart de finale perdu sans discussion possible (11-5) devant des « Bas-Alpins » (comme disaient les anciens) sé-



Ch. Bée et R. Giordanengo (en haut, à gauche); P. Cristofari et A. Antronico (en haut, à droite); Ch. Commun et S. Bacon (en bas, à gauche) et M. Romero et F. Ripert (en bas, à droite) en découdront ce matin. / Photos DDM, D. F.

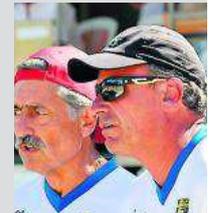
duisant à l'environnement. D'autres Gardois n'ont pas connu, eux, pareil revers de fortune. Il s'agit de Marvin Romero et Fabien Ripert, nets vainqueurs des Varois qualifiés par le biais de la ligue PACA. Consolation pour la juridiction chère au président Noble, Christian Bée et René Giordanengo n'ont fait qu'une bouchée de jeunes Jurassiens tout heureux de se retrouver à un stade aussi avancé de la compétition. Coup de projecteur pour finir sur les seuls rescapés en provenance d'une autre ligue que

celles appelées à constituer le berceau historique des longues distances. La Picardie, en l'occurrence. Ainsi, Steeve Bacon et Christian Commun ont nettement pris la mesure de Rhodaniens pas franchement à leur aise, à l'appoint notamment. Rendez-vous ce matin au même endroit cela va de soi sur les coups de 9 heures, sachant que le tirage au sort pour les oppositions des demi-finales se fera dans l'ordre chronologique du compostage du ticket gagnant. La grande finale est quant à elle

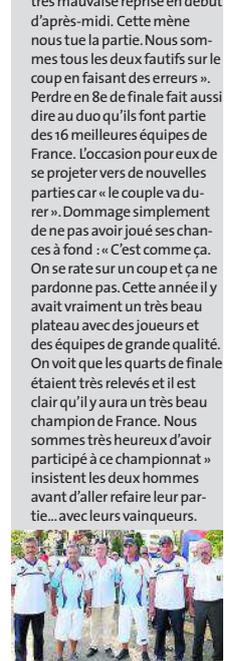
prévue cet après-midi, à partir de 14 h 30. **Les résultats des quarts-de-finale.** Marvin Romero/ Fabien Ripert (CSC Nîmes) bat Sébastien Lecole/ Claude Veinard (Saint-Maximim) 11-0; Christian Bée/ René Giordanengo (Saint-Tropez) bat Christophe Roussey/ Bastien Nicod (Champvans) 11-3; Pasquin Cristofari/ Arnaud Antronico (Gréoux) bat Laurent Matraglia/ Philippe Stievenart (AEMP Nîmes) 11-5; Christian Commun/ Steeve Bacon (Crépy-en-Valois) bat Michel Loy/ Henri Lacroix (Lyon) : 11-7.

Page réalisée par Laurent Lasserre et Philippe Alary.

TH. TOSATO ET J.-P. RAULY SATISFAITS



Les deux Tarn-et-Garonnais positivent. / Photo DDM, D. F. Ils y ont cru et puis patatras. Les pensionnaires de l'USM pétanque étaient hier les seuls représentants du Tarn-et-Garonne. Après un beau succès face aux voisins de Haute-Garonne Daniel Dejean et Luc Pecout-Estragues ils étaient opposés aux spécialistes des distances plus courtes Michel Loy et Henri Lacroix en 8e de finale. Avec un final une défaite frustrante, très frustrante. A égalité 5 points partout ils vont s'écrouler sur une mène pour prendre un 5-0. Le match était terminé. Cela n'empêche pas le duo d'être satisfait de son parcours. « C'est la fin d'une belle aventure et de très bons moments passés sur le cours Foucault. On savait qu'on pouvait gagner quelques parties » note avec le sourire Jean-Pierre Rauly. Thierry Tosato insiste : « Notre objectif était de jouer le dimanche. On n'était pas si loin que ça. On aurait signé vendredi matin pour jouer les huitièmes. Et en plus on affronte la paire Lacroix-Loy. On se débrouille plutôt pas mal mais on fait une très mauvaise reprise en début d'après-midi. Cette mène nous tue la partie. Nous sommes tous les deux fautifs sur le coup en faisant des erreurs ». Perdre en 8e de finale fait aussi dire au duo qu'ils font partie des 16 meilleures équipes de France. L'occasion pour eux de se projeter vers de nouvelles parties car « le couple va durer ». Dommage simplement de ne pas avoir joué ses chances à fond : « C'est comme ça. On se rate sur un coup et ça ne pardonne pas. Cette année il y avait vraiment un très beau plateau avec des joueurs et des équipes de grande qualité. On voit que les quarts de finale étaient très relevés et il est clair qu'il y aura un très beau champion de France. Nous sommes très heureux d'avoir participé à ce championnat » insistent les deux hommes avant d'aller refaire leur partie... avec leurs vainqueurs.



Une photo souvenir avec Henri Lacroix et Michel Loy. / Photo DDM repro, Jacques Combalbert.

dans le rond

DURÉE > La plus longue et la plus courte. On ne sait jamais combien de temps peut durer une partie de Provençal. Ainsi, cette année sur le cours Foucault, la plus longue partie a duré pas moins de quatre heures alors que la plus courte s'est conclue en cinquante minutes à peine.

CONTRÔLES > Rien n'est laissé au hasard. Si la Fédération ne gère aucun contrôles antidopage qui peuvent être inopinés, elle procède en revanche à des contrôles d'alcoolémie tout au long du championnat, sur les joueurs mais également sur leur délégué rattaché.

BOULES > Une réglementation précise. Pas question de se présenter sur une aire de jeu avec un matériel non réglementaire. Ainsi les arbitres utilisent quelques instruments pour savoir si tout est correct. Au hasard, ils choisissent donc des formations pour contrôler l'assiette, le poids ainsi que le balancier de chacune des trois boules de jeu.



/Photo DDM, D. F.

SOLEIL > L'ombre très recherchée. Un temps pressentie, l'installation d'une autre tribune autour du carré d'honneur du cours Foucault a finalement été abandonnée au profit du podium utilisé pour le National de l'USM. Une tribune qui aurait eu du mal à se garnir en raison de la canicule qui a incité tout le monde hier à rechercher les coins d'ombre, heureusement nombreux.



EN DIRECT DU COURS FOUCAULT



Photos DDM, Dominique Flatard.